

Milan

Cher Camarade Damen,

Natalia est très malade et ne peut vivre que quelques jours encore. Nous avons l'intention de publier en France la dernière déclaration qu'elle ait faite, celle que vous avez distribuée en Italie. (Nous venons de recevoir les exemplaires que vous nous avez envoyés). Nous voudrions distribuer cette déclaration sous la responsabilité de groupes révolutionnaires de plusieurs pays. Nous avons la signature du groupe français Spartacus et bien sûr celle de Fomento Obrero Revolucionario. Nous attendons votre ~~réponse~~ signature, par le télégramme à l'adresse indiquée à la fin de cette lettre.

Nous espérons obtenir la signature d'un groupe anglais et du groupe surréaliste <sup>ou</sup> au moins celle de André Breton. Par ailleurs Rosmer signera certainement mais en ce moment sa femme est aussi mourante.

Il serait très bien que vous envoyiez un représentant de votre groupe pour parler le jour de l'incinération de Natalia. Nous vous préviendrons de son décès qui ne peut tarder.

Nous attendons votre réponse pour pouvoir imprimer la déclaration de Natalia en notre nom, le vôtre et celui de Spartacus, ainsi qu'au nom de tous les groupes qui peuvent être d'accord avec les trois points de cette déclaration.

Nous te demandons de répondre immédiatement par  
télégramme à ces deux questions :

1) - Es-tu d'accord pour la distribution en France  
de la déclaration de Natalia au nom de Fomento Obrero  
Revolucionario, Parti Communiste Internationaliste (Italie)  
et Spartacus ?

2) Pouvez-vous envoyer un représentant de votre  
groupe pour parler le jour de l'incinération de  
Natalia ?

Si tu crois bien d'inviter le groupe Raimondi  
nous sommes d'accord.

Nous faisons cela pour éviter que la IV<sup>e</sup> Interna-  
tionale n'accapare Natalia et profite de sa mort pour  
dire qu'elle était leur militante. Ils n'ont pas aimé du  
tout la déclaration que nous vous avons envoyée et que vous  
avez imprimée.

Très amicalement,

Pour F. O. R. G. Monnin

Aucune indication sur l'enveloppe autre que cette adresse :

Adresse : Clarisse LEGRAND

40, rue Claude Terrasse

Paris 16<sup>e</sup>

téléphone BA Batelle 43-16

Paris 25 janvier 1962.

Parti Communiste Internationaliste  
Milan.

Cher Camarade Damen,

J'ai reçu ton télégramme et répondu aussitôt par la même voie. Les choses se présentent de telle manière pour l'incinération de Natalia (organisée par Frank et compagnie) qu'il sera, je crois, difficile sinon impossible de parler, à moins de faire un scandale dans les lieux mêmes de la cérémonie (le cimetière du Père Lachaise), ce qu'il faut éviter.

D'ailleurs, les premières nouvelles données par la presse sont relativement bien; il est dit clairement qu'elle avait rompu avec la IVème Internationale, et jusqu'à présent celle-ci n'a rien fait pour présenter Natalia comme partisane de leur politique. De toutes manières nous comptons diffuser sa lettre de rupture avec la IVème en 1948 avec le commentaire injurieux que celle-ci fit à la même époque, et en photo-copie le rectificatif à l'interview de France-Soir que vous avez distribué et dont j'ai un exemplaire signé. Nous nous limiterons à ajouter: distribué par Groupe Spartacus (France), Partito Comunista Internazionalista (Italie) et Fomento (Espagne)

L'article promis te sera envoyé aussitôt que nous trouverons le temps de faire une copie. Il n'est pas long.

Bien à toi,

G. Munis

P.S. Envoie toute la correspondance à la même adresse que le télégramme.

Paris, 4 mars 1962.

Cher Camarade Damen,

Nous t'avons envoyé 50 exemplaires du document "Aujourd'hui comme hier", qu'il faudrait faire connaître le plus possible, parmi les intellectuels aussi bien que dans le mouvement ouvrier. Je suppose que Maitan et sa suite voudront tirer parti des circonstances de la mort de Natalia, comme Pierre Frank le fait ici. Le document leur met le nez dans leur propre saloperie. Si tu as besoin d'un plus grand nombre d'exemplaires dis-le-moi. Je t'ai aussi envoyé deux photos où l'on peut voir le drapeau déposé au nom de nos trois groupes (l'une malheureusement enlaidie par Maitan) et l'article Impérialisme et indépendance nationale. As-tu bien tout reçu?

Je regrette beaucoup que cet article ne paraisse pas dans la partie française de Prometeo, surtout étant donné la position de Raya sur ce problème, sans parler de l'extension que sa littérature y prend. Ceci est notre faute diras-tu. C'est vrai, malgré l'excuse de ma situation toujours instable de tous les côtés. Elle me rend parfois le travail très difficile. Tout de même, si tu me préviens deux mois à l'avance de la parution de la revue, je ne manquerai pas de t'envoyer du matériel. Si tu veux publier cet article dans Battaglia envoie-moi la traduction pour éviter ce qui s'est passé avec l'article sur la Chine.

Sur Lebel, les camarades de Spartacus t'ont répondu. Je pense aussi qu'il ne mérite aucune confiance. Nous avons fait plusieurs tentatives de travail avec lui, toutes négatives. Ce qu'il dit et ce qu'il fait sont deux choses bien différentes. Il est trop follâtre et aime être ami de tout le monde. Il est partout: à Socialisme ou Barbarie chez Lambert (La Vérité), chez les anarchistes de Noir et Rouge, chez les stalinisants de France-Observateur, etc. Récemment il sentit le besoin d'aller à Cuba, où il doit voir quelque chose comme une révolution. Bref il est impossible pour les camarades français et pour nous de lui accorder aucun crédit. Cela ne veut pas dire qu'il faille écarter l'organisation de l'exposition, mais il faudrait parler de la chose plus concrètement avec les camarades français. Pour ma part, j'aiderai dans la mesure de mes possibilités. Je vis très isolé du monde pictural mais je ne serai pas inutile.

Pour le moment la chose la plus importante, qui facilitera tout, c'est ton voyage à Paris. Dis-nous sans tarder à quelle date tu penses venir, de combien de temps tu disposeras, si tu comptes rencontrer d'autres groupes en dehors de nous et Spartacus? Pour notre part nous préférierions que tu sois là une fin de semaine, au moins. Tout le monde pourrait être présent dans les réunions et les discussions, s'avèreront, je l'espère, fructueuses. Les sujets de celles-ci devraient être soigneusement choisis. Nous ne pourrions pas certainement tout épuiser, mais il faudrait débattre, croyons-nous, le problème des syndicats, celui de la nature du parti et de la dictature du prolétariat et enfin le défaitisme révolutionnaire à l'époque actuelle. Naturellement nous attendons vos suggestions et évidemment nous sommes disposés à discuter tout ce que vous considèrerez indispensable.

Ci-joint une Déclaration pour la Vérité sur les crimes de Staline. Parmi ~~de~~ signatures que tu trouveras à la fin, celle de Rosmer et de Breton ont certainement été incluses sans qu'ils aient connaissance du document. Ils avaient seulement donné leur accord de principe à la constitution d'une telle commission. J'ai parlé avec Rosmer peu après ~~ix~~ ~~de~~ la réunion du 21 décembre d'où est ~~sortie~~ sortie cette déclaration. Il n'y avait pas assisté et n'en avait même pas connaissance à ce moment là. Je lui ai fait part de mes objections, ainsi que de notre intention de répondre publiquement, en proposant comme base de toute investigation sur les crimes de Staline la dernière déclaration écrite de Natalia. Il a trouvé que c'était une très bonne base. Depuis je n'ai malheureusement pas pu le revoir. Sa femme est morte deux jours avant Natalia et il est naturellement plongé dans le plus profond chagrin, son âge n'arrange rien (85 ans) et sa santé est loin d'être parfaite. Il faut ajouter qu'il était plutôt gêné d'avoir signé avec ces messieurs. La raison de cette gêne est que certains d'entre eux ont été totalement stalinien jusqu'à ce que Khrouchtchev vienne leur dire que Staline était un mauvais garçon; du Révérend Père n'en parlons pas, laissons-le prier.

Notre réponse, ~~est~~ jointe à cette lettre, n'attend pour être <sup>en</sup> envoyée à la presse que nous sachions si vous voulez aussi la signer avec le groupe espagnol et français. Ce serait très bien de ~~xxxxxxx~~ signer ensemble ce document. Je te demande une réponse par retour du courrier, que tu sois d'accord ou non. Les seules modifications que nous envisagions ~~xxxx~~ concernent le style.

Nous te demandons de nous faire parvenir tous les articles que tu connais qui ont été publiés en Italie, surtout ~~ix~~ ceux de la IV<sup>e</sup>, à l'occasion de la mort de Natalia.

Pas reçu encore le colis avec le ~~le~~ dernier numéro de Prométeo.

Bien à toi,

  
G. Munis

Viens-tu seul ? Il faudrait le savoir pour envisager de te loger. Amicalement

Arlette

Paris, 10 avril 1962.

Cher Damen,

Nous avons encore attendu 48 heures avant de publier la réponse à la "Commission pour la Vérité sur les crimes de Staline", après mon coup de téléphone. Le télégramme promis par Dora n'étant pas venu nous avons fait publier le texte sans votre signature. Puis arrive ta lettre datée du 15 d'où il ressort qu'il y a ~~équivocité~~ incompréhension de ta part sur la nature du document. Le point 3 de la dernière déclaration de Natalia aurait du suffire pour éviter cette équivoque. Par ailleurs le texte est assez explicite pour comprendre qu'il ne s'agissait nullement d'adhérer au Comité. De toute manière il est bien regrettable que ta réponse n'ait pas été plus rapide.

Pour la conférence, acceptée dès ma première lettre, nous avons retenu une petite salle, pour les après-midi des 22 et 23; nous ne savons pas s'il nous sera possible de louer aussi un jour avant, mais cela ne nous empêchera pas de nous réunir ailleurs si nécessaire. Votre ordre du jour à a, à mon avis, l'inconvénient d'être trop long; nous nous mettrons d'accord sur ce sujet, à votre arrivée. D'accord pour Raimondi et l'Anglais s'ils veulent venir.

L'adresse de l'endroit de réunion est 54 Boulevard Garibaldi, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement; Metro Segur ou Sèvres-Lecourbe. La salle de réunion est au rez-de-chaussée, à gauche en entrant. Le rendez-vous est à 14 h30. Mais le mieux est que nous allions vous attendre à la gare. Préviens moi de l'heure d'arrivée de votre train, ou bien téléphone dès que tu es à Paris à BAGatelle 43-16. Ce numero de téléphone est celui de l'adresse à laquelle tu écris maintenant et où j'habite. Tu peux aussi venir directement à cette adresse. (Pour faire le numéro de téléphone sur le cadran à Paris, il faut faire les 3 premières lettres, et ensuite les 4 chiffres.)

A bientôt, très amicalement,

G. Munis  
G. Munis

6<sup>e</sup> Etage, non sur la  
porte.  
Metro: Porte St. Cloud

Paris, 11 avril 1962.

Cher Camarade Damen,

Je reçois ta lettre aérienne sans date et réponds seulement pour te rassurer. Je t'ai dit dans chacune de mes lettres antérieures que nous acceptons la date de la conférence que vous désirez ainsi que ~~fixer~~ votre ordre du jour si le nôtre vous semble insuffisant; tu auras plus de précisions dans une lettre que tu recevras incessamment. Sur les invités, nous croyons que la présence de Raya ou d'un de ses représentants risque de rendre les discussions très confuses. Mais nous l'acceptons également puisque vous le désirez.

Nous attendons une lettre de toi nous précisant le jour et l'heure de votre arrivée à Paris. De toute manière je te rappelle que tu peux venir directement à l'adresse à laquelle tu écris (j'habite là); Metro Porte de Saint Cloud, rue C. T., 6<sup>e</sup> étage, le nom est sur la porte. Tu peux aussi téléphoner à BAGatelle, 43-16.

Dis-nous si tu préfères que nous allions te chercher à la gare.

Amicalement,



G. Munis

Paris, 30 Octobre 1963

Cher Camarade Damen,

Je te remercie de l'invitation à assister à votre prochain congrès en représentation de F.O.R. Ce serait, en effet une excellente opportunité de mieux nous connaître idéologiquement et de faire quelques pas vers une future organisation révolutionnaire mondiale. Par malheur je me trouve dans l'impossibilité matérielle d'assister au Congrès. Je le regrette vivement et en suis réduit à t'envoyer le message ci-joint.

Dans une de mes dernières lettres, restées sans réponse, je t'informais de la rupture avec le groupe "Spartacus". Or Front Noir est constitué, à ma connaissance, d'un seul d'entre les trois ou quatre membres désignés sous le nom "Spartacus", les autres ayant rompu avec lui. La signature de F.O.R. dans un article de Front Noir ne signifie pas l'adhésion des camarades qui l'ont donné; le tract avait été publié avant l'existence de Front Noir.

De notre côté nous ne voulons rien savoir de Front Noir. Nous ~~a~~ avons perdu trop de temps avec son inspirateur et nous ne récidiverons pas. C'est loin d'être sérieux; d'autres préoccupations que la formation d'un parti et de la révolution dominent Louis Janover, qui, deux jours avant la réunion où tu as assisté à Paris, s'en est désintéressé et est parti à la campagne. Vous ne réussirez qu'à perdre également votre temps et s'il le peut<sup>ie</sup>/profitera de vous. Mais c'est votre affaire évidemment.

J'espère qu'à l'avenir la correspondance sera plus régulière et qu'une autre occasion de nous rencontrer ne tardera pas à se présenter.

Fraternellement,

G. Munis

G. Munis



Fomento Obrero Revolucionario  
Núcleo M.

Altercer Congreso del  
Partido Comista Internacionalista  
Milano - Italia

Saludamos fraternalmente en vuestro congreso un acontecimiento importante para la formación y el avance de la vanguardia revolucionaria en Italia.

Tras 40 años de derrotas proletarias en todo el mundo, provocadas por una contrarrevolución stalinista que todavía usurpa el título de comunista, tras la falsificación sistemática del marxismo practicada por esa misma contrarrevolución en escala y con recursos gigantescos, que ha transformado los antiguos partidos comunistas en presidios ideológicos y orgánicos del proletariado, sobre los grupos de vanguardia revolucionaria recae la dura responsabilidad de reconstituir la ideología que permitirá a los explotados recuperar la iniciativa, organizarse y lanzarse al desbaratar el capitalismo, hoy representado por Rusia tanto como por Estados Unidos.

La fuerza enorme de esos dos jefes de la contrarrevolución mundial procede de la debilidad del proletariado, que se resume, a su vez, en la de su vanguardia ideológica. Y ninguna potencia puede cambiar esa situación, si no es la potencia de la ideología revolucionaria. Imperio ruso e imperio americano se hundirán como castillos de naipes ante una acometida mundial de los explotados, y aun antes que ellos sus despreciables imitadores a la Pekín o a la Belgrado.

La primera condición para que el proletariado halle de nuevo su epicentro ideológico es que los revolucionarios sepamos revigorizar el pensamiento insurgente, renunciando a todo, incluso a antiguas y caras, pero ya inservibles ideas; a todo menos a la revolución proletaria mundial. Tal, es, también, la base más incommovible del marxismo como dialéctica del devenir humano.

Confiamos ardientemente en que vuestro congreso será un paso importante en tal sentido.

Recibid, queridos camaradas, militantes todos del P.C.I., el saludo caluroso de nosotros, los revolucionarios españoles, en estos momentos en que aun dura la admirable lucha de los trabajadores asturianos y leoneses, que apunta, mas allá de la caída de Franco, a la toma del poder, de las armas y de la economía.

¡Viva la revolución proletaria italiana!

¡Viva la revolución mundial.

Por Fomento Obrero Revolucionario  
Núcleo M.

Fomento Obrero Revolucionario  
Núcleo M.

G. Munis  
G. Munis

29 octubre 1963